

Sport-art-études

Les champions en herbe iront à l'école le matin

Un allègement scolaire permettra aux élèves en filière sport-art-études de quitter l'école quatre après-midi par semaine

Laurence Bézaguet
@lbezaguet007

Le dispositif sport-art-études (SAE) fait peau neuve. Suite à l'évolution des pratiques et des besoins, le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) a décidé de le revoir; datant des années 80, il a été renforcé en 2005 sous Charles Beer et reconnu par Swiss Olympic en 2013.

«Différentes études menées auprès des partenaires, élèves et parents ont relevé des points à améliorer dans le dispositif actuel, portant sur les aménagements horaires, la charge scolaire, la cohérence entre les degrés d'enseignement, la prise en compte des spécificités de ces élèves et le manque de reconnaissance institutionnelle de leur double parcours artistique-sportif et scolaire», a expliqué mardi la patronne du DIP, Anne Emery-Torracinta.

Fini le latin

Le système SAE permet aujourd'hui à plus de 500 jeunes talents de concilier une formation scolaire ou professionnelle (en collaboration avec quinze entreprises formatrices favorables au sport de performance) avec une pratique artistique ou sportive de haut niveau, de l'enseignement primaire au secondaire II.

Dès la rentrée 2020, de nouvelles prestations viseront ainsi à amé-



Le dispositif sport-art-études permet à plus de 500 jeunes talents de concilier une formation scolaire ou professionnelle avec une pratique artistique ou sportive de haut niveau. GETTY IMAGES

liorer l'inclusion des élèves et des apprentis à haut potentiel artistique ou sportif dans l'école publique et à valoriser leur double formation, tout en leur permettant d'obtenir une certification scolaire ou professionnelle.

Des classes spécifiques seront ainsi créées au Cycle d'orientation et dans l'enseignement secondaire II. Et cela dans la plupart des écoles, pour que les élèves puissent rester dans leur quartier. Une grande nouveauté et un sacré gain de temps pour ces champions en herbe aux semaines extrêmement lourdes - dix-sept heures en moyenne consacrées à leur activité extrascolaire, du lundi au vendredi - qui devaient jusqu'alors se déplacer dans les quelques établissements accueillant le dispositif SAE.

Autre atout de poids: une nouvelle organisation horaire et un allègement de la charge scolaire per-

mettront aux élèves concernés de quitter l'école quatre après-midi par semaine pour s'adonner à leur sport ou leur art. Plus possible, en revanche, de pratiquer le latin dans les classes sportivo-artistiques; d'autres disciplines verront aussi leur nombre d'heures réduites.

«Nous faisons des efforts supplémentaires pour que tous ces jeunes concilient au mieux leurs études avec leur passion, mais pas question de brader l'école, note la conseillère d'État. Le programme scolaire reste prioritaire, tout comme le comportement des élèves.» Les responsables du dispositif SAE comptent sur la future organisation, plus mixte, pour casser la dynamique de groupe, parfois complexe, des jeunes footballeurs, très majoritaires en SAE (plus de 120 élèves cette année).

Certaines options scolaires n'étant pas compatibles avec les

classes spécifiques, des mesures individuelles seront encore proposées au niveau de l'enseignement secondaire II. Exemple: un collégien pourra effectuer une année scolaire étalée sur deux ans.

Débouchés professionnels

Sur les 500 jeunes en SAE - dans 42 disciplines différentes - peu deviendront des stars internationales. Mais ils pourront trouver des débouchés professionnels en lien avec leur passion. «Pas moins de 80% des jeunes en section art travaillent dans leur domaine», relève une collaboratrice du DIP.

«Je me réjouis de cette nouvelle orientation sport-art-études, qui vise à soutenir, encourager et reconnaître nos jeunes talents, tout en leur permettant d'achever leur scolarité, un bagage indispensable quel que soit leur futur», conclut Anne Emery-Torracinta.